



Coopération canadienne en Europe centrale et en Europe de l'Est

Tout comme l'Union européenne, le Canada travaille avec la population d'Europe centrale et d'Europe de l'Est à une époque où les transformations se succèdent à vive allure. Le Canada a créé un programme de coopération dans la région, programme qui a trois grands objectifs :

- appuyer la transition à l'économie de marché;
- multiplier les liens de commerce et d'investissement entre le Canada et la région;
- promouvoir le développement démocratique.

Le programme reconnaît l'incidence importante de cette évolution sur la paix et la stabilité ainsi que sur la croissance économique. Il est appliqué de concert avec d'autres initiatives internationales dans la région afin d'assurer une efficacité optimale. Ainsi, l'agriculture, la démocratisation et le bon gouvernement constituent des priorités de programme en Pologne, tout comme l'éducation et le développement du secteur privé. En Hongrie, on met l'accent sur des projets visant à mieux protéger l'environnement et à assurer le développement du secteur financier ainsi que du secteur privé.

L'aide accordée dans le cadre du programme permet aussi d'appuyer diverses initiatives multilatérales de la communauté internationale de même que les efforts au chapitre de l'aide humanitaire et de la sécurité nucléaire. Le programme donne des résultats tangibles : les pays visés sont maintenant plus stables et plus démocratiques et possèdent de solides institutions socio-économiques.

Le programme Renaissance Europe de l'Est

Les coentreprises en Europe centrale et en Europe de l'Est permettent aux entrepreneurs locaux de s'initier à la technologie et aux pratiques commerciales de l'Ouest. Elles permettent par ailleurs aux entreprises de l'Ouest de se positionner sur ces nouveaux marchés.

Le programme Renaissance Europe de l'Est a déjà financé près de 500 projets dans diverses localités de la région. Il permet d'accorder une aide pour des études de faisabilité préalables au lancement d'entreprises bien définies; de partager les coûts de certains programmes de formation; et d'appuyer la formation de nouveaux conseils commerciaux bilatéraux.

Parmi les projets qui ont été réalisés, signalons la mise sur pied en Pologne d'une usine de montage spécialisée dans les carrosseries de camion, l'implantation d'une usine de fabrication de pièces d'automobiles en Hongrie, l'établissement d'une entreprise de levés géophysiques aériens en Bulgarie et le lancement d'une station radio qui diffuse des oeuvres tirées du répertoire rock nord-américain à la population de Saint-Petersbourg.

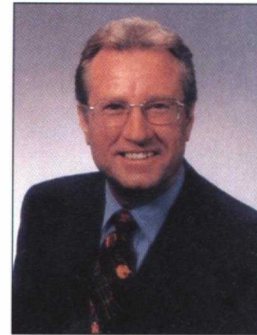
La science au service des douanes

Une vague de contrebande déferle sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est en direction de l'Europe de l'Ouest. Le Canada participe à un projet visant à aider la République tchèque à faire échec à cette vague de contrebande par le renforcement des services douaniers. Le Service des travaux scientifiques et de laboratoire ainsi que la Direction de l'exécution de Revenu Canada collaborent avec leurs partenaires tchèques afin de mettre des outils scientifiques et techniques au service de la lutte à la contrebande. Leurs efforts devraient se traduire par le renforcement du contrôle de l'alcool, des armes et des drogues arrivant en République tchèque et par une application plus rigoureuse des tarifs à d'autres produits. Il s'agit d'un pas vers la mise en place de saines pratiques de gestion dans la région.

RELATIONS CANADA-EUROPE CENTRALE

Le Canada tient à ce que les citoyens de l'Europe centrale sachent qu'il est un partenaire fiable, bel et bien disposé, à long terme, à aider la région à développer son infrastructure et à occuper sa place dans l'économie mondiale.

M. Art Eggleton, ministre du Commerce international



Coopération nucléaire entre le Canada et l'Ukraine

Le Canada a été l'un des chefs de file parmi les nations occidentales pour collaborer avec les pays de l'ancienne Union soviétique qui venaient d'accéder à l'indépendance. Un excellent exemple de cet appui est la coopération nucléaire entre le Canada et l'Ukraine, qui comprend des éléments multilatéraux aussi bien que bilatéraux.

En 1995, pendant la présidence du G7 par le Canada, les États membres ont signé un protocole d'entente avec l'Ukraine et la Commission européenne. Cet accord constituait la première étape en vue de fermer définitivement la centrale nucléaire de Tchernobyl et d'assurer ensuite la mise hors service de cette installation. En outre, il comportait le nettoyage de la zone avoisinante. On a pris soin pendant les négociations de ne pas imposer aux Ukrainiens des difficultés financières indues ni de perte d'énergie en conséquence.

En vertu du protocole d'entente, le Canada joue un rôle clé pour aider l'Ukraine à rétablir son réseau de force motrice. Sur le plan commercial, il contribue à l'adaptation et au rééquipement des vieilles centrales conventionnelles afin d'en augmenter la sûreté et l'efficacité. Lors de la mission commerciale du ministre Axworthy en Ukraine, en octobre 1996, la société canadienne Northland Power a signé une entente d'une valeur de 92 millions d'ECU pour rénover la centrale électrique de Darnytsia à Kiev laquelle alimente en électricité et en chauffage urbain 900 000 personnes de la région.

La coopération bilatérale dans le domaine nucléaire continue également de s'intensifier entre les deux pays. Le Canada s'occupe de nettoyer les anciens emplacements de missiles, de déterminer les exigences en matière de stockage des combustibles irradiés et de fournir des cours sur la sécurité et les règlements nucléaires.

La coopération nucléaire entre le Canada et l'Ukraine, déjà bien établie, continuera sans aucun doute à se développer et profitera à toutes les parties concernées.



Mme Sheila Copps, vice-première ministre du Canada et ancienne ministre de l'Environnement, serre la main de M. N.R. Nigmatullin, chef d'État de l'Ukraine par intérim, Comité sur l'utilisation de l'énergie nucléaire, lors de la signature du protocole d'entente entre le G7, l'Ukraine et la Commission européenne.